

Type de réunion

Réunion de lycée général et technologique agricole public

Date : 08 Janvier 2004

Lieu : Lycée Agricole de Montmorot

Participants : 90 personnes environ

Numéro 8 – Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

La motivation : le constat.

- Les élèves soulignent l'importance d'avoir en face d'eux un enseignant qui sache faire passer sa matière car **un enseignant motivé est motivant**. Quand le cours passe bien, l'élève a déjà gagné du temps de travail personnel. Les jeunes indiquent leur besoin de faire une coupure après la journée passée à l'école et cela leur est difficile car cette journée est longue et il y a du travail personnel à faire. Toutefois, une autre jeune indique que 'l'on ne peut jamais trop travailler'. Ce qui pose problème ce n'est pas la quantité mais l'envie de travailler.
- Les enseignants soulignent le **problème de l'appétence culturelle** : aujourd'hui le professeur doit se justifier de l'utilité de la construction du savoir et cela n'est pas toujours facile pour plusieurs raisons : **les programmes sont pour certaines matières trop vastes voire inadaptés**, les jeunes n'ont pas la capacité de savoir à quoi leur servira tel ou tel apport théorique plus tard ce qui peut entraîner un manque d'investissement personnel de l'élève. Mais de trop nombreux jeunes travaillent uniquement sur des temps obligatoires sans tirer profit d'autres créneaux horaires notamment lorsqu'ils sont internes.
- Un parent d'élève souligne la **question de l'implication des parents dans la formation** de leur enfant car 'il ne faut pas tout attendre de l'école' (soutien, encouragement). Les parents transmettent-ils encore le goût de l'effort alors que les jeunes n'ont plus beaucoup besoin d'en fournir pour obtenir de nombreuses choses ? La question du temps passé à l'école est aussi soulevée : l'élève y passe beaucoup de temps et il en reste peu pour faire autre chose, pour devenir un citoyen. Un facteur de motivation serait de parler aux jeunes du présent, des faits d'actualité sans pour autant négliger l'ouverture d'esprit nécessaire aux citoyens. **L'école doit couvrir un champ culturel vaste pour développer l'engouement et susciter des vocations.**
- Les participants se rejoignent sur l'idée qu'il y a souvent un problème d'organisation dans le travail chez les élèves et **qu'il est nécessaire de leur apporter des outils méthodologiques**. Certains se demandent si le manque de motivation et d'intérêt est lié ou non au contexte social ?

Propositions.

- s'assurer que l'orientation choisie par l'élève lui correspond,
- envoyer le jeune qui décroche dans la vie active afin que lorsqu'il revienne au lycée il sache pourquoi il y est,
- laisser aux enseignants démotivés la possibilité d'aller voir ailleurs pendant un certain laps de temps afin qu'ils se ressourcent,

- renforcer les liens entre les apprentissages pratiques et la théorie, donner du sens à l'enseignement,
- ne pas négliger le cadre de vie scolaire qui est aussi un facteur de motivation chez l'élève,

Le redoublement : le constat.

- Le redoublement ne doit pas être perçu comme une punition. **Il peut-être efficace s'il est accepté et adapté à la personne.**
- Un redoublement bénéfique est souvent lié à la maturité de l'élève.
- Pour certains, le redoublement permet d'accéder aux filières pour lesquelles l'élève est motivé. Il est alors posé le problème des redoublements « stratégiques » pour accéder aux filières d'excellence. Un autre participant pense que l'on ne peut pas interdire à quelqu'un de redoubler.

Propositions.

- adapter / **individualiser le redoublement** en renforçant les matières pour lesquelles l'élève redoublant éprouve des difficultés,
- **moduler les horaires du redoublant.**

Question n°21 : FAUT-IL REDEFINIR LES METIERS DE L'ECOLE

1°) L'enseignant : formation, métier, carrière.

- Concours de recrutement fondés sur les savoirs et pas assez sur la pratique et la pédagogie.
- Formation des enseignants trop théorique, éloignée de la réalité du métier, avec une mise en situation insuffisante.
- Métier de plus en plus difficile face à un public hétérogène, d'où la nécessité d'accentuer la formation continue.
- Possibilité accrue d'interrompre son métier pour se ressourcer, passerelles avec le monde professionnel, évolution de carrière avec reconversion accompagnée.

2°) Les autres métiers de la communauté scolaire.

- Nécessité de développer et renforcer les champs de compétence de l'équipe éducative, personnel ATOSS, MI-SE, Assistants d'éducation, CPE, etc....
- Développement et renforcement des emplois liés à l'orientation, la médecine scolaire, et leur extension à l'enseignement agricole.
- Pas de privatisation des services de restauration et d'entretien en raison du rôle éducatif du personnel ATOSS.
- Importance de l'encadrement et du suivi hors cours dans l'enseignement agricole en raison de la présence de nombreux internes.
- Nécessité de travail en commun (voire de formation commune) de l'ensemble de la communauté scolaire pour améliorer la connaissance et l'encadrement des élèves et faciliter leur intégration citoyenne.

Question n° 6 : Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

<i>CONSTATS</i>	PROPOSITIONS
Les élèves doivent eux aussi s'adapter à l'école	Adaptation structurelle : au fonctionnement de l'établissement, à son règlement intérieur....
L'enseignement agricole est déjà doté de conditions de travail et d'outils (....) mais ceux-ci sont parfois peu ou mal exploités	Il faut utiliser ce qui est déjà en place avant de réinventer : unités capitalisables, modulation des rythmes sur plusieurs années, validation d'acquis... Conserver la taille humaine des établissements agricoles qui est un gage de qualité.
On ne peut pas s'adapter à tous les élèves mais on peut quand même prendre en compte les différences d'origine	Un enseignement à la carte est difficile à mettre en place mais on peut prendre en compte les différents rythmes d'apprentissage des élèves : faire des bilans de compétences, des groupes de niveaux, de l'aide individualisée...
Il existe des outils mais ce sont parfois les moyens qui font défaut	Il faut des moyens humains et financiers et matériels grâce à une réelle volonté politique. Il faut également une volonté et un investissement de la part des personnels. Il faut toutefois prendre en compte les contraintes imposées
Il faut respecter les rythmes scolaires	S'appuyer sur les études neurobiologiques sur les rythmes pour adapter la durée des séquences. Exemple d'un établissement où les séquences durent 45mn avec le matin des cours généraux et spécifiques et l'après-midi des modules d'autoformation encadré par des enseignants. Réduire les temps sur les contenus théoriques lourds et dégager ainsi du temps pour autre chose. Il faut que la réduction horaire cadre toujours avec les exigences fixées par les programmes nationaux

<p>Il y a une hiérarchisation des filières qui pèse sur l'orientation des jeunes. Certaines filières sont dévalorisées. C'est le résultat de la hiérarchisation des savoirs : Pourquoi les math devraient-ils être plus important que la connaissance du territoire ?</p>	<p>Il faut réhabiliter la pratique, les savoirs transversaux. Les enseignants doivent faire le lien entre la théorie et la pratique. Les élèves étant différents dans leur manière d'aborder la théorie, il faut développer les TPE, la pluridisciplinarité... L'enseignement modulaire permet de gommer les hiérarchies.</p>
<p>Aujourd'hui le niveau requis n'a bien souvent pour but que la sélection.</p>	<p>Il faut que le niveau soit adapté à la qualification. Il faut briser ce lien sélection/formation. Il y a un lien réel entre pratique et théorie et non pas seulement un lien de sélection.</p>
<p>Le lycée a pour vocation d'apporter des supports théoriques et méthodologiques pour permettre de prendre du recul par rapport à la pratique.</p>	<p>Il faut axer l'enseignement sur les apprentissages fondamentaux qui permettent aux élèves de développer leur esprit critique et prendre du recul.</p>
<p>Il ne faut pas oublier le public en difficulté après la 3^{ème}.</p>	<p>Il faut mettre en évidence ce lien pratique/théorie. Il faut plus d'autonomie en matière pédagogique aux établissements. Peut-être y a-t-il aujourd'hui une tendance à la réduction de l'autonomie des établissements. Il faut faire attention à ne pas dériver sur le lycée comme « machine à exclure » L'enseignement agricole a déjà beaucoup d'autonomie dans sa pédagogie : attention à ne pas pervertir le système d'évaluation des élèves</p>
<p>Dans l'enseignement agricole nous avons une expérience réussie de l'accueil des élèves. Lorsque les élèves sont en difficulté il faut s'adapter aux rythmes d'apprentissage.</p>	<p>Il faut développer les passerelles entre les différentes filières.</p>

